

Le Corbeau



Écrit par : Mélusa



Fidèle, prudent, intelligent, et sociable sont les qualificatifs attribués au corbeau de nos jours. Pourtant il n'en fut pas toujours ainsi. Son plumage noir comme le jais et son cri lugubre lui valurent durant longtemps le surnom d'« oiseau de mauvais augure ».

Oiseau de la famille des corvidés, le corbeau est originaire d'Australie au temps où ce continent était encore relativement isolé de l'Eurasie. On le retrouve actuellement partout dans le monde, excepté en Amérique du Sud et dans quelques régions proches des pôles. Parmi les corvidés ou *corvus* en latin, les plus connus, sont le grand corbeau, le corbeau freux, la corneille noire et le choucas des tours. Il est important de préciser que dans les différents écrits historiques, il n'est pas toujours aisé de reconnaître l'oiseau cité. Jusqu'au 18^e et 19^e siècle, les espèces et sous-espèces d'oiseaux n'étaient souvent désignées que par leur couleur. Or, la corneille, le merle, le corbeau et d'autres avaient tous un plumage noir et aux siècles précédents, on ne faisait donc pas toujours la différence entre ces différentes espèces. Tous ces oiseaux étaient désignés par le mot *Corvus* dont dérivent le français *corbeau*, l'italien *corvo* et l'espagnol *cuervo*.

Le corbeau est décrit comme un être fidèle car tout au long de sa vie, il restera avec la même femelle. Pour cette raison et pour la beauté de sa parade nuptiale, les anciens Grecs l'invoquaient comme gage d'amour. En Egypte, d'après Horapollon, prêtre gréco-égyptien du III^e siècle avant J-C, « une veuve restée fidèle à son mari défunt est comme une colombe mais une colombe noire ». Ce genre d'oiseau n'existant pas, on peut en déduire qu'il parle soit d'une corneille ou d'un corbeau.

Il est également un oiseau prudent car il est toujours resté à distance des humains, même si on peut l'apercevoir aussi bien dans les champs que dans les villes, et qu'il fasse partie intégrante du paysage pour nous.

Il est également intelligent car il possède son propre langage, et n'hésite pas à trouver des astuces pour attraper ou décortiquer sa nourriture. Le corbeau parle un langage complexe qui ne peut être décodé que par ses congénères. Il possède également un don pour imiter le cri des autres oiseaux. Le corbeau peut même simuler la voix humaine quand il est apprivoisé. Cette complexité de langage et ces imitations ont contribué à lui donner dans certaines cultures une réputation de farceur. D'Amérique du Nord à la Chine, on l'associait aux amoureux, aux démons, ou aux fées à la langue bien pendue.

Comme l'être humain, le corbeau s'évertue à trouver des solutions pour atteindre sa nourriture. Ainsi on a observé qu'il laissait tomber de haut les noix sur un rocher pour en briser la coque. Un autre exemple montre leur grande intelligence. Pline l'Ancien, auteur d'une *Histoire naturelle*, au 1^{er} siècle avant J-C, évoque le corbeau durant une période de sécheresse. Celui-ci ne pouvant atteindre l'eau, trop basse dans la cruche, se mit à y jeter des petits cailloux pour en faire monter le niveau. En 1970, les scientifiques américains ont remarqué qu'un geai bleu employait la même méthode. Les corbeaux calédoniens, eux, utilisent des brindilles pour piquer les larves sur des feuilles de palmier. Bien d'autres exemples, sous l'égide de scientifiques, ont montré la perspicacité du corbeau.

Tous les ornithologues s'accordent à reconnaître que les corvidés peuvent largement rivaliser avec les perroquets dans ce domaine. Parmi les oiseaux, le corbeau est pourvu du plus grand cerveau, proportionnellement à sa taille. Chez les humains cette proportion est de 1,5% tandis que le cerveau du grand corbeau représente 1,3% de sa masse corporelle. Avec un poids de 12 à 17 grammes, c'est le cerveau le plus lourd parmi les oiseaux.

Les corvidés ont en commun un attrait pour les objets qui brillent. Les pies et les choucas sont les plus réputés pour voler les bijoux. Ce comportement astucieux a amené les hommes à croire que les corbeaux (corvidés) étaient liés à la sorcellerie. En Irlande, on interdit aux enfants d'utiliser des tiges de plumes de corbeau comme paille. De cette manière, ils ne sont pas incités à voler.

Oiseau de malheur ?

En Europe le corbeau est principalement représenté comme un oiseau de malheur. A ce titre, il rejoint la chouette, le loup, etc. Mais cet aspect négatif serait arrivé avec la sédentarisation des peuples nomades et le développement de l'agriculture.



La plus fameuse superstition concerne les célèbres corbeaux de la Tour de Londres. « Les corbeaux étaient depuis longtemps protégés en Angleterre, quand en septembre 1666, un incendie se déclencha dans une boulangerie près du London Bridge. Il ravagea la ville pendant une semaine, détruisant environ 13 000 logements. Débordées par l'ampleur des dégâts, les autorités se montrèrent incapables de faire enterrer les cadavres : aussi les survivants virent-ils avec horreur corneilles et corbeaux s'attaquer aux corps carbonisés abandonnés dans les rues. Le corbeau tout particulièrement, afflua à Londres pour le festin, et ils se multiplièrent à tel point que les citoyens adressèrent une supplique au roi afin de pouvoir les exterminer. Ils furent alors tués en grand nombre et leurs nids furent détruits. Cependant Charles II se souvenait de la vieille légende celtique selon laquelle les corbeaux de la Tour de Londres protégeaient son royaume. Alors que les corbeaux sauvages pourraient désormais être pourchassés, le roi ordonna qu'au moins six corbeaux apprivoisés soient toujours gardés à la Tour. Ils seraient confiés aux bons soins et à la surveillance d'un gardien de la Tour, le maître des corbeaux. »

furent alors tués en grand nombre et leurs nids furent détruits. Cependant Charles II se souvenait de la vieille légende celtique selon laquelle les corbeaux de la Tour de Londres protégeaient son royaume. Alors que les corbeaux sauvages pourraient désormais être pourchassés, le roi ordonna qu'au moins six corbeaux apprivoisés soient toujours gardés à la Tour. Ils seraient confiés aux bons soins et à la surveillance d'un gardien de la Tour, le maître des corbeaux. »

A la place de l'actuelle tour, la tête du guerrier géant celtique Brân (en gallois, corbeau ou corneille) aurait été enterrée. Selon la légende, les corbeaux de la Tour sont l'âme de Brân. On croit que ceux-ci disparaîtront lorsque la famille royale régnante s'éteindra et, que leur départ sera le signe de la ruine de la Grande-Bretagne.

« Dans la Belgique, on croit que le corbeau est mainte fois l'âme d'un répréhensible qui, dans les bois, vient se moquer des chasseurs. » (Le docteur Coremans, Traditions Lorraines, Richard)

Une naïve croyance voulait aussi que le corbeau ponde ses œufs par le bec. On éloignait donc les femmes enceintes de l'oiseau pour qu'elles ne souffrent pas trop.

Heureusement il peut aussi être un oiseau de bon augure. D'autres superstitions veulent que si le corbeau se fait entendre à l'approche de chasseurs de cerf, cela soit un bon signe pour la chasse.

On présage un temps chaud si le corbeau fait face à un soleil voilé. Tandis que s'il se lisse le plumage, la pluie arrivera.

Le mot sous toutes ses mauvaises formes

Malgré son intelligence, le corbeau est souvent employé négativement dans les expressions. Passons en revue l'étymologie du mot.

Au 18^e siècle, le terme corbeau désignait un croque-mort (ceux qui portent les morts lors des épidémies). De façon plus métaphorique, c'est un personnage avide d'argent, prêt à dépouiller son prochain.

Au 19^e siècle, l'expression désignait de façon péjorative voire argotique, un prêtre ou un religieux en général.

A cette époque en France, la tension régnait. Fallait-il ou non scinder l'église de l'Etat ? Une réponse y fut apportée en 1905 par la séparation des deux. Mais l'anticléricalisme date de la Révolution française et va culminer lors de la III^e République. Le mot corbeau désigne alors de façon méprisante toutes personnes portant une soutane comme en témoigne cette Marseillaise anticléricale :

« Allons ! fils de la République,
Le jour du vote est arrivé !
Contre nous de la noire clique
L'oriflamme ignoble est levée (bis)
Entendez vous tous ces infâmes
Croasser leurs stupides chants ?
Ils voudraient encore, les brigands,
Salir nos enfants et nos femmes !
Refrain :
Aux urnes citoyens, contre les cléricaux !
Votons, votons et que nos voix
Dispersent les corbeaux »



Au 20^e siècle, c'est un délateur qui opère par lettre anonyme. Le cinéaste Henri-Georges Clouzot en fit même un film qui engendra la polémique. L'action du film se passe dans une petite ville où un « corbeau » envoie des milliers de lettres anonymes. Celles-ci provoquent meurtres, suicides et internements. Ce film montrait le mauvais enfoncé dans chaque citoyen. Sorti en septembre 1943, l'œuvre heurta l'idéalisme « résistant » et fut considérée comme « anti-française ». Elle fut interdite à la Libération. En effet, le film dénonçait une certaine délation durant l'Occupation.

Le corbeau et la mort

Le corbeau est un oiseau qui, durant des siècles, était mal vu, surtout en Occident. Sa couleur et sa façon de se nourrir y sont pour beaucoup. Le corbeau est omnivore. D'après un conte somalien, les oiseaux se rassemblèrent pour décider comment partager la nourriture entre les espèces. Le corbeau proposa alors que ses congénères plus gros que lui mangent de la viande. Et les oiseaux plus petits puissent manger des plantes. L'assemblée accepta l'idée du corbeau sans comprendre le subterfuge. En effet, de cette manière, le corbeau pouvait manger de tout.

De ce fait, le corbeau se nourrit de graines mais également de cadavres. Pour cette raison, il est souvent représenté dans les tableaux sur des champs de batailles ou dans un paysage hivernal. Ici, on parle principalement du grand corbeau. Il aurait même appris à suivre les armées en attente d'un festin.

En Amérique du Nord, les scientifiques ont observé que le corbeau était l'hôte du loup. Les corbeaux suivent les meutes, leur indiquent la présence de cadavres et festoient après que les loups aient commencé le dépeçage.

Dans certaines cultures, l'idée d'être mangé par des corbeaux n'effrayait pas. Dans certaines régions de Perse et d'Inde, les cadavres étaient exposés aux oiseaux. Au Tibet, il était coutume jusqu'en 1950 d'offrir les corps aux charognards. Pour faciliter la tâche aux oiseaux, les cadavres étaient même coupés en morceaux et leurs os pillés et mélangés à de l'orge. Ce lien du corbeau avec la mort est donc référencé dans les cultures du monde entier. Mais elle peut être expliquée aussi bien comme un anéantissement qu'un passage vers un autre monde.

Chez les Celtes, le corbeau était un animal sacré. Aussi, dans la poésie galloise, on utilisait la métaphore « le corbeau t'a percé » pour dire « tu es mort ».

Faisons maintenant un tour des superstitions en France.

A Gerbamont, dans les Vosges, le corbeau est présage de mort si celui-ci pousse ses cris près d'une maison. Un des habitants devrait bientôt être malade ou mourir.

Si le corbeau vole en croassant autour d'une cheminée alors qu'un malade se trouve dans la maison, à nouveau, la mort frappera. Or, on sait qu'il est rare que les corbeaux s'approchent des habitations. Ce genre de croyance est expliqué par le fait que le corbeau possède un odorat très développé et qu'il sent l'odeur de putréfaction de loin. En Normandie, l'attitude du corbeau est observée avec beaucoup d'attention. En effet, les normands croyaient que le cri de ces oiseaux présageait la guerre ou la famine.

Par rapport à l'inflexion de leur voix, on sait s'il y aura disette ou abondance. S'ils s'abattaient en grand nombre sur un champ, cela indiquait également une probabilité de famine. Et si le pauvre oiseau se perchait simplement sur un arbre, alors l'orage éclaterait prochainement.

En Bretagne, la croyance veut que deux corbeaux veillent sur la maison. L'un annonce les naissances et l'autre la mort.

Sur les rives du Finistère se trouve un rocher dont l'histoire a traversé les ans. Le roi Galoo et sa fille Dahot viendraient souvent s'y poser sous l'apparence de corbeaux.

Le corbeau et les amérindiens

Contrairement à chez nous, le corbeau occupe une place prépondérante chez les Indiens d'Amérique qui ont toujours entretenu un lien très fort avec la nature et mis les animaux à l'honneur dans leurs mythes et leur quotidien. En ce qui concerne notre ami le corbeau, dans l'ensemble des tribus, il se retrouve à l'origine de la création du monde.

Chez les Inuits, Tulungusaq, un être né du ciel en est le héros. L'hirondelle lui désigne l'argile du sol. Tulungusaq se transforme alors en corbeau et se met à la façonner. Il crée les plantes, les animaux et les hommes. Remis de sa surprise, il réalise alors la femme pour qu'elle accompagne l'homme. Pour terminer, il fabrique les astres du jour et de la nuit pour mettre fin à l'obscurité primitive.

Les indiens Haidas des îles de la Reine-Charlotte (au large de la Colombie-Britannique) racontent que le Grand Corbeau est à l'origine de l'univers de la mer sans fin. A la place de l'argile, c'est avec des pierres et des feuilles que l'homme est conçu. Mais la divinité n'achève pas les hommes de pierres, seulement ceux de feuilles. Le Grand Corbeau leurs montre les arbres et leurs explique : « comme les feuilles vous devez tomber et pourrir afin que plus rien de vous ne demeure. » La mort est née sur terre.

Chez les Athabascans du nord du Canada, le mythe de la création comporte quelques similitudes avec le christianisme. Il rappelle l'histoire de Caïn et Abel. Il s'agit de deux corbeaux fondateurs, l'un noir et l'autre blanc. Le corbeau blanc créa le monde. Son frère fou de jalousie le tue.

Dans le nord-ouest américain, les Indiens racontent : « *Le corbeau était bien seul. Un jour qu'il arpentait la grande plage, il se sentit triste. Hormis les arbres, la lune, le soleil et quelques animaux, le monde était vide. Son cœur aspirait à la rencontre d'autres créatures. C'est alors qu'une grosse prairie émergea du sable en émettant un étrange gargouillement. Corbeau regarda attentivement, et tandis que la coquille s'ouvrait lentement, il vit avec surprise en sortir de minuscules êtres humains. Ils parlaient et riaient, se débarrassant du sable qu'ils avaient sur la peau. Corbeau fut heureux et fier de son œuvre. Il se mit à chanter pour exprimer sa joie et souhaiter la bienvenue à ses créatures. Grâce à lui, les premiers hommes étaient venus au monde.* »

Le corbeau est aussi reconnu chez les Indiens pour sa sagesse et son courage. Son exploit le plus connu est celui du vol de la lumière dont on retrouve de nombreuses versions parmi les tribus de la côte ouest des Etats-Unis. « *A l'époque de la création du Monde, la lumière appartenait à une seule famille qui la gardait jalousement. Mais le corbeau magicien se transforma en grain de poussière et, à la faveur de sa petitesse, put pénétrer dans la maison bien gardée. Là, il se transforma de nouveau, et grâce à une formule magique, s'incarna dans la famille dont il devint l'enfant. Après avoir obtenu du père qu'il lui remit les rayons éclairants, il reprit son aspect habituel d'oiseau et s'envola. Ainsi le corbeau apporta la lumière aux hommes.* »

Un autre mythe veut qu'il ait libéré la rivière Bella Coola. En effet, les rivières et ses habitants étaient enfermés dans une caverne par un énorme rocher. Le corbeau fut le premier à briser cette barrière.

Le corbeau est également un personnage nourricier chez les Indiens. Dans la tribu Hopis, l'ancêtre maternel de tous les *kachinas* – esprits invisibles qui prennent part aux affaires humaines - est appelé « Mère Corbeau ». Une légende des indiens Delaware veut que le corbeau soit le premier à apporter les semences aux hommes.

Le corbeau est également un guide. Chez les Inuits, le corbeau a un pouvoir de divination. Autrefois, quand les Inuits voyaient passer un corbeau ils lui demandaient où se trouvait le gibier. L'oiseau incline alors une aile pour montrer où se situent les ours et les caribous. Le corbeau est aussi un guide qui mène l'homme décédé vers ses ancêtres.

La complexité et les nombreuses transformations du corbeau dans les histoires indiennes rappellent certaines divinités de l'ancien monde comme le grec Dionysos, le dieu Loki en Scandinavie et Shiva l'hindou.

Le corbeau chez les Celtes

Chez les Celtes, le corbeau a d'abord un rôle de guide en la personne du Dieu Brân (signifie corbeau en gaélique), dieu des navigateurs. Les marins emmenaient l'oiseau avec eux pour le lâcher en pleine mer. Il indiquait ainsi la direction de la terre.

Le corbeau est également un oiseau des ténèbres. Il accompagnait le soleil dans sa course nocturne. C'est-à-dire aux enfers. Il symbolisait donc le mal, par opposition au cygne, image de pureté.



Le corbeau possède aussi un don prophétique. Dans l'ancienne Islande, son cri servait à trouver une issue aux affaires de l'état. Les anciens islandais étaient convaincus que ce corvidé avait le don de prédire les événements futurs. « *Si cet oiseau entonne son chant au creux de sa gorge* » comme dit Liebault « *ou chante de bon matin, ou pendant une nuit sombre, il annonce de grandes tempêtes*, selon M. Uziez, curé à Einvilles-aux-Pierres, près de Lunéville (Le triomphe du corbeau, in-12, Nancy, 1619), et quand il donne de grandes voix contre les eaux, il présage un long hiver ; s'il demeure au soleil et ouvre le bec, signe de beau temps. Mais s'il ne se réjouit point, il indique encore de furieuses tempêtes. » « *On croit encore aujourd'hui que si le matin, on entend de bonne heure les croassements de cet oiseau prophétique, il est certain que la journée sera marquée par un malheur.* »

En Irlande, une expression dit « posséder la sagesse du corbeau » donc « avoir la connaissance suprême ».

Le corbeau chez les Grecs

Chez les Grecs, le corbeau est surtout un guide et un messager des dieux.

Le corbeau est très proche d'Apollon, dieu archer (dieu de la lumière des arts et de la divination) dans la mythologie même si le Dieu n'a pas toujours été tendre avec l'oiseau.

Ainsi le dieu Apollon conduisit les habitants de Théra à Cyrène sous la forme d'un corbeau. D'ailleurs, Alexandre le Grand trouva le chemin du sanctuaire d'Amon grâce aux indications de deux corvidés.

Un jour le dieu archer envoya le corbeau chercher de l'eau. Le corbeau découvrit un figuier. Seulement les fruits n'étaient pas mûrs et l'oiseau attendit de les voir mûrir plutôt que d'accomplir sa mission. Après s'être gavé de fruits, le corbeau se souvint de son travail. Aussi il emporta avec lui un serpent d'eau pour le rendre coupable de l'échec de la mission. Celui-ci aurait bloqué la source. Mais Apollon ne fut pas dupe. Il déclare que l'oiseau ne boirait plus d'eau jusqu'à ce que les figues soient à nouveau mûres. Pour cette raison, le corbeau possède une voix éraillée. Par la suite, la divinité plaça parmi les constellations zodiacales le serpent, la coupe et l'oiseau pour que le monde se souvienne de sa folie.

Une légende veut que le plumage du corbeau fût blanc à l'origine. Mais Apollon, en colère contre l'oiseau, le changea en noir. En effet, le corbeau commit la bêtise de raconter à Apollon que Coronis lui était infidèle. Chez les Grecs, le corbeau était considéré comme un oiseau trop bavard. Pour cette raison, la déesse Athéna (déesse de la sagesse et de la guerre) l'a remplacé auprès d'elle par une chouette.

Le corbeau en Asie

En Chine et au Japon, le corbeau est l'emblème de l'amour et de la gratitude filiale. En effet, il nourrit père et mère et est donc considéré comme le rétablissement de l'ordre social.

Le corbeau est aussi un oiseau solaire. Selon les légendes chinoises « *Dix corbeaux rouges à trois pattes s'envolèrent du mûrier du Levant pour apporter la lumière au monde. Mais ils répandent une chaleur insupportable sur terre. Yi le Bon Archer en abat neuf, et sauve le monde. Le dernier corbeau se trouve dans le soleil* ». Des pierres sculptées, à l'époque de la dynastie Han, ont été retrouvées. Elles représentent un corbeau à trois pattes au sein du soleil. Les trois pattes sont l'emblème des empereurs chinois. Elles représentent le cycle solaire sur une journée : lever, zénith et crépuscule. Comme dans beaucoup d'autres pays, le corbeau représente ici le principe créateur. Le corbeau est également le messager de la déesse des fées, Hsi-Wang-Mu et lui apporte aussi sa nourriture.

Pour les Tcheous, au Japon, l'oiseau est de bon augure car il présage la victoire et symbolise leur vertu.

La symbolique du corbeau ailleurs



En Afrique Noire, le corbeau prévient les Hommes des dangers et lui sert aussi d'esprit protecteur.

A Babylone, le treizième mois portait le nom de notre « oiseau de malheur ». Et de ce fait, avait une valeur négative.

Dans la mythologie scandinave, le dieu Odin est accompagné de deux corbeaux, Hugi et Munni (Pensée et Souvenir). Ceux-ci parcourent le monde et font leur rapport par la suite à Odin.

Chez les Mayas, le corbeau est le messager du Dieu de la foudre et du tonnerre.

En Ukraine, une légende veut que le corbeau possède au paradis un plumage multicolore. Après la chute d'Adam et Eve, il s'est mit à manger des charognes et son plumage est devenu noir. Le corbeau retrouvera son plumage d'origine et son chant mélodieux à la fin des temps dans un nouveau paradis.

En Alchimie, « le corbeau est toujours associé à la phase de putréfaction et à la matière au noir (la *materia prima*). Cette dernière est appelée Tête du Corbeau, elle est lépreuse, et il faut la blanchir en la lavant sept fois dans les eaux du Jourdain. »

Le corbeau dans la religion

Le corbeau est également présent dans la Bible, le Talmud et le Coran. Pourtant dans nos cours d'école, nos instituteurs(trices) n'en parlent jamais. L'oiseau y est cependant cité une dizaine de fois. Un seul mot hébreu désigne toute espèce de corneille et de corbeau « *orev* ». Ce mot viendrait de *erev* qui signifie « le soir » dû à la couleur de jais de son pelage. La première apparition du corbeau se déroule dans l'Ancien Testament (Genèse, 8, 6-12), lors du Déluge et de l'Arche de Noé.

« Or, au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite et lâcha le corbeau. Celui-ci sortit, allant et revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent séché de dessus la terre. Alors il lâcha d'après de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. La colombe ne trouvant pas un endroit où poser ses pattes, revint vers lui dans l'arche. (...) »

Le corbeau est également présent dans la version du Déluge du Talmud, recueil de droit civil et religieux juifs. Or le corbeau est considéré comme un oiseau de proie, donc impur, dans la religion juive. Contrairement à la religion chrétienne, le corbeau est ici chassé de l'arche. Pourquoi ? Certains disent qu'il aurait attaqué une autre créature ou copulé sur l'arche. D'autres expliquent que l'oiseau ne revint pas car il becquetait les cadavres flottant sur l'eau. Le corbeau a également de vives discussions avec Noé. Il lui reproche d'avoir embarqué sept individus de chaque espèce et seulement un couple de corbeaux. Il accuse alors Noé d'avoir des vues sur sa compagne.

Les Chrétiens, les Juifs et les Musulmans s'accordent pour dire que l'histoire de Noé est une étape importante dans les relations entre les hommes et la nature. Selon de nombreuses traditions, l'homme a perdu la capacité de comprendre les animaux après avoir fait alliance avec Dieu.

Dans un autre passage de la Bible, le corbeau apparaît comme un messager de Dieu auprès d'Elie (I Rois, 17, 6)

« (...) Tu boiras au torrent et j'ordonne aux corbeaux de te donner à manger là-bas. (...) Les corbeaux lui apportaient du pain le matin et de la viande le soir, et il buvait au torrent. »

De quelle manière, le corbeau nourrit-il le prophète ? Des commentateurs expliquent qu'Elie aurait suivi l'oiseau jusqu'à des dépouilles d'animaux. Pour d'autres, les corbeaux apportaient les restes du repas du roi Josaphat.

Dans le Livre de Job, on suggère l'affection particulière que Dieu porte à notre oiseau. « Qui donc prépare au corbeau sa prébende, quand ses petits crient vers Dieu et tombent d'inanition ? ». Le Yalkut Shimoni explique la source de cet amour. Le corbeau expliqua à Adam et Eve comment enterrer leur fils Abel, tué par son frère.

L'oiseau tua un de ses congénères, fit un trou et enterra le corps. Adam et Eve firent de même. Le Coran reprend la même histoire et précise que Cain est pris de remords en voyant le corbeau à l'œuvre.

Mais le corbeau est également dans la bible un symbole de désolation.

Le livre d'Isaïe (Isaïe, 34, 11) explique, après que Yahvé aura détruit la ville d'Edom :

*« Ce sera le domaine du pélican et du hérisson,
la chouette et le corbeau l'habiteront,
Yahvé y tendra le cordeau du chaos
et le niveau du vide. »*

Ainsi que de châtiments divins dans les Proverbes, 30, 17 :

« L'œil qui nargue un père et méprise l'obéissance due à une mère, les corbeaux du torrent le crèveront, les aigles le dévoreront. »

Ces évocations opposées du corbeau dans la Bible montrent que l'oiseau renégocie constamment sa relation avec Dieu. Encore un point commun avec l'homme...

Certains saints chrétiens sont souvent représentés avec un corbeau, comme St Benoît, St Boniface, St Oswald et St Meinrad. On dit même que Saint Vincent fut défendu de l'attaque des carnassiers par des corbeaux.

Conclusion

Pour conclure, le corbeau est essentiellement un animal de mauvais augure chez nous, en Europe. Dans les autres civilisations et pays, il symbolise surtout un guide, un messenger des Dieux ou encore le Dieu suprême. Mais sur un point, il nous met tous d'accord : son lien avec la mort.

Bibliographie

Des hommes et des corbeaux, Boria Sax, édition Delachaux et Niestlé, 2005
 Histoire de la magie et de l'occultisme, tome 1 : du plus profond des âges..., Danielle Hemmert et Alex Roudende, éditions de Crémille, Genève 1968
 La Bible de Jérusalem, éditions du Cerf, 1988
<http://www.geocities.com>, la symbolique du corbeau
<http://www.univers-nature.com>, Corbeau et légendes, Cécile Fargue
<http://www.oiseaux.net>, Corbeau, la mauvaise réputation, Gilbert Blaising
<http://www.books.google.com>, Dictionnaire des superstitions populaires